PREMIERS PAS EN AFRIQUE

Envoyés par la Délégation catholique pour la coopération, Benjamin Gil et Amélie Peyrelongue sont depuis un an aux côtés de la communauté des Frères de Birni. Ils racontent.

Les premiers temps ont été une période d'observation plus que d'action. Nous arrivions en voulant éviter les jugements trop hâtifs et remplir le mieux possible les missions confiées par les Frères.

Les apprentis, Jean-Baptiste et Benjamin sur la dalle de l'atelier polyvalent.

Un projet qui prend de l'allure

Moi, Benjamin, j'aide à mettre en place un centre de formation pour jeunes adultes dans différentes branches de l'artisanat comme la maçonnerie, la menuiserie, la soudure. Cinq jeunes apprentis maçons sont déjà là et, avec eux, Frère Jean-Baptiste et moi finissons la construction d'un atelier polyvalent, ce qui leur permet de s'exercer à la pratique. Ils intégreront prochainement le centre d'enseignement technique de Djougou, pour obtenir d'ici deux ans leur diplôme.

Mais le projet se précise. Les Frères le réorientent vers un lieu de sessions : les villageois pourront y venir se perfectionner dans les métiers de l'artisanat. Et également, dans un milieu composé à 80 % de cultivateurs, le projet vise aussi à leur assurer un suivi afin de les amener à mieux cultiver leur terre.

J'amène mon expérience technique et organisationnelle acquise dans mon métier de chef de carrière. Je frappe aux portes des différentes administrations (être blanc, ça aide !) pour trouver un organisme d'État capable d'assurer une participation financière. Cette deuxième année, j'envisage d'accompagner les Frères pour aller rencontrer les cultivateurs et artisans et commencer à les motiver pour les futures sessions.

Auprès des femmes, et avec elles

Quant à moi, Amélie, j'ai reçu la mission de donner la parole aux femmes. Les débuts n'ont pas été très aisés, ce n'est pas forcément facile de se présenter devant des visages inconnus et une façon de penser différente quand on a soi-même la peau blanche et qu'on sait ce que cela évoque pour elles.

Le groupement de femmes pendant une animation.

J'ai donc pris le temps de rencontrer les femmes par le biais d'une animatrice. L'expérience de la communauté des Soeurs des campagnes de Copargo m'a été très bénéfique pour animer les premières réunions et aborder ensemble des thèmes qui les préoccupent. Je continue de solliciter Soeur Sylvie pour qu'elle me briffe sur les différents sujets tels que la méthode Billings (espacement des naissances), la nutrition et autres thèmes à venir.

Amélie et Gil.

Informer les femmes, trouver un lieu propice aux rencontres et une interprète motivée n'a pas été facile non plus. A force de tâtonnements, j'ai appris à me laisser guider par elles et à les laisser décider de ce qui est mieux. Les réunions qui étaient ouvertes à toutes les femmes de Birni se sont maintenant restreintes aux deux groupements de quartiers les plus motivés. Ils ont à leur tête une présidente très active et ouverte. Dado, la pharmacienne du dispensaire, est aussi d'un grand recours comme interprète. Nous nous retrouvons chaque semaine et c'est un apport mutuel : elles, par leurs questions, leurs remarques, leurs rires, leur confiance, leurs danses et chants ; et moi en leur donnant la parole et en leur apportant quelques connaissances. De ces bons échanges, je crois en tirer plus qu'elles !

Nous nous intéressons à ce que les gens vivent ici, nous essayons de partager leur vie, qui est faite comme chez nous de quotidien, de fêtes, mais aussi de cérémonies en tous genres, de rencontres et de partages. Sentir que l'on peut vivre une partie de ce que eux pensent, ressentent, sont : c'est un sentiment très fort. Forcément, il y a des incompréhensions, mais en s'arrêtant et en cherchant à comprendre, on s'enrichit énormément. Vivre cette expérience à deux nous enrichit encore plus, car nous rejoignons chacun des populations différentes.

Benjamin GIL et Amélie PEYRELONGUE
Birni (Bénin)

Depuis 1988, cinquante instituts catholiques de religieux et religieuses présents en Afrique et en Europe ont créés entre eux le **Réseau Afrique-Europe Foi et Justice**. Cette organisation internationale basée sur la foi chrétienne promeut des relations équitables entre l'Afrique et l'Europe. Son secrétariat international est à Bruxelles.
Les Frères missionnaires et les Sœurs des campagnes en sont membres et il est possible d'accéder au site de ce Réseau à partir du leur, http://fmc-sc.org. Passer par Liens puis par Mouvements. Ou encore http://fmc-sc.org/article.php? id article=1292